

It is not by dishonest concealment that we can retain their respect. At the end of this century Newfoundland will still receive her subsidy of 80 cents a head; Ontario will then receive less than 30 cents. Newfoundland judges and Newfoundland custom house officers are receiving less than ours. As soon as they enter the Union they will demand an increase. (Hear, hear.) The Union to be lasting must be mutually beneficial, and while I am most anxious to do to the people of Newfoundland what will be fair to them, I will never consent to do a lasting injustice to every other portion of the Union. As yet the Ministry have not made out their case. (Cheers.)

Hon. Mr. Langevin addressed the House in French in support of the resolutions.

Mr. Rymal said, that in considering these resolutions, it might be well to glance back at the past, and when he remembered all that had been predicted of Confederation, he was forced to conclude that it was not proving all that its ardent admirers had expected. Indeed, he feared that the worst predictions made by those who then opposed it, would be fulfilled. The House should therefore be careful as to the admission of new Provinces, like Newfoundland, into the Union; they would be new partners in the firm, and it would be well to scan closely what they will bring in as assets, and what they will take out. (Hear, hear.) The British America Act placed the subsidies to be paid to Ontario and Quebec at 80c. per head for all time to come, but the amount to be paid Nova Scotia and New Brunswick was to augment until their population increased to 400,000 souls; and besides all this the special subsidies gave 5c. per head to Ontario, 6c. Quebec, 18c. Nova Scotia, 44c. to New Brunswick, and now the special subsidy to Newfoundland would be about 30c. per head! (Hear, hear.) This was a very unequal arrangement, and it might be well to enquire what Ontario loses under this system. The subsidy to Nova Scotia would go on increasing for 9 years, which time would elapse before her population amounted to 400,000; that of New Brunswick would augment for 15 years, and he believed the sun would never rise on the day that Newfoundland would reach a population of 400,000.—(Laughter.) He then showed that, counting the increase in the population of Ontario, for which no subsidy is allowed, that Province lost the first year of Confederation, \$416,000, will lose during the second year, \$499,000, and so on until the amount would swell to

[Mr. Mills—M. Mills.]

recevoir une subvention de 80¢ par habitant, alors que l'Ontario ne recevra que moins de 30¢. Les juges de Terre-Neuve et les agents des douanes de Terre-Neuve reçoivent moins que les nôtres. Dès que Terre-Neuve fera partie de l'Union, ils demanderont une augmentation (bravos). Si l'Union veut survivre, elle doit apporter à tous les mêmes bénéfices et, tout en étant désireux d'agir équitablement à l'endroit des habitants de Terre-Neuve, je ne consentirai jamais à faire preuve d'injustice permanente envers le reste de l'Union. Pour le moment, le Gouvernement ne nous a pas encore convaincus (applaudissements).

L'honorable M. Langevin s'adresse à la Chambre en français pour appuyer les résolutions.

M. Rymal dit qu'en ce qui concerne ces résolutions, il serait peut-être bon de faire un retour en arrière et que, lorsqu'il se rappelle tout ce que l'on a prêté pour l'avenir de la Confédération, il est forcé de conclure que celle-ci n'a pas tenu toutes les promesses qu'attendaient d'elle ses fervents admirateurs. Il craint en fait que ce soit les prédictions les plus défavorables, celles de ses adversaires, qui viennent à se réaliser. La Chambre doit donc être prudente en ce qui concerne l'admission de nouvelles provinces comme Terre-Neuve au sein de l'Union; ces provinces constitueront de nouvelles associées et il serait bon d'examiner de près ce qu'elles apporteront avec elles et ce qu'elles retireront de cette association (applaudissements). Aux termes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, les subventions versées à l'Ontario et au Québec sont fixées à tout jamais à 80 cents par habitant, cependant que celles versées à la Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick doivent augmenter jusqu'à ce que leur population atteigne 400,000 habitants; en outre, des subventions spéciales de 5 cents par habitant en Ontario, de 6 cents au Québec, de 18 cents en Nouvelle-Écosse, de 44 cents au Nouveau-Brunswick et maintenant de 30 cents à Terre-Neuve ont été fixées (bravos). Comme il s'agit de dispositions fort inégales, on peut se demander ce que l'Ontario y perdra. La subvention accordée à la Nouvelle-Écosse ira en augmentant pendant neuf ans, laps de temps nécessaire avant que sa population n'atteigne 400,000 habitants; celle accordée au Nouveau-Brunswick augmentera pendant 15 ans tandis qu'à son avis, les poules auront des dents avant que la population de Terre-Neuve n'atteigne le chiffre de 400,000 habitants (rires). Il